

journal de l'école en forêt

ENTRE LES ARBRES

Édito

Vous avez entre les mains le deuxième numéro du journal de l'école en forêt, feuille de route des classes que nous accompagnons toutes les semaines. C'est l'occasion de revenir sur les discussions que cette école en forêt suscite, de partager des pépites et des situations rencontrées. Et comme jamais deux sans trois, pour le prochain numéro, vous êtes invités à partager vos observations, questionnements, dessins, textes et réflexions.

Bonne lecture

Entre les arbres, la vie sauvage

Que se passe-t-il dans la forêt quand nous n'y sommes pas ? Les premières neiges de début janvier 2024 nous ont permis de prendre conscience de la présence des animaux sauvages. Avec les maternelles du Vallon, nous avons pu observer les empreintes de nombreux ongulés dans la neige gelée. Le soir, quand nous quittons la forêt, les animaux sauvages reprennent possession des lieux en venant boire dans la mare ou grignoter des bourgeons. Au massif de l'Erbe, des empreintes de chevreuil et des empreintes de sanglier ont été observées parmi les nombreuses empreintes de chiens. Celles des ongulés étaient reconnaissables de loin

puisqu'elles venaient toutes des bois. Le soir les animaux sauvages sortent du bois.



A Moye, nous avons pu voir que les renards, que nous avons pris en photo avec un piège photo, s'amusaient à faire de la poutre sur les troncs d'arbres abattus. C'était assez étonnant d'observer ces traces. On avait l'impression vraiment qu'ils « avaient joué » à marcher sur les troncs.

Nous avons également trouvé un bois de chevreuil et des crottes. Pas de doutes, quand on s'en va, les animaux reviennent !



Transmettre ou s'y mettre

Beaucoup de questionnements en cette période hivernale. Comment accompagner les enfants lors de ces classes dehors. Comment transmettre des connaissances aux enfants ? Connaissances que nous ne maîtrisons pas forcément. Devons-nous être botanistes pour faire école dehors ?

Comme le dit Sarah Wauquiez, dans une vidéo explicative sur le site de Canopé, faire classe dehors implique un changement de posture de l'enseignant pour lâcher prise sur les contenus, penser l'avant et l'après « classe en forêt » et tisser entre tout ça. Les deux maîtres mots, de Sarah Wauquiez sur la posture de l'enseignant en forêt sont : Observer et rebondir.

Je rajouterai pour faire un lien avec notre projet éducatif : Privilégier le vécu sur le prévu.

Il faut accepter de ne pas maîtriser ce qu'il va se passer et savoir rebondir sur ce que les enfants vont découvrir. Il faut accepter d'apprendre en même temps que les enfants.

A chaque sortie, j'en apprendrais autant qu'eux. La page des ressources sur le site internet peut vous permettre d'acheter des livres qui permettront aux enfants de trouver les réponses aux questions qu'ils et elles se posent.

Chatons de noisetier

Les chatons de noisetier qui ont patienté tout l'hiver sous leur forme rabougrie ont profité de cet hiver un peu trop doux pour s'ouvrir et libérer leur pollen. Sans doute un peu plus tôt que d'habitude, il faudra s'habituer.



Sur les conseils de Blandine, Véronique et sa classe ont tenté les chatons au chocolat. C'est comme des orangettes mais avec des chatons.

Accompagner plusieurs classes par semaine m'a permis de me rendre compte de ce phénomène que je n'avais jamais pris le temps d'observer. En accompagnant plusieurs classes par semaine, j'ai pu l'observer dans le Vallon du Fier, au massif de l'Erbe, au parc du Val vert, au bord du Thiou et à Moye.

C'est la régularité qui m'a permis cette prise de conscience.

Si tout le monde connaît les fameux chatons mâles qui cachent sous des petites écailles, les étamines et donc le pollen, les fleurs femelles sont souvent peu connues. Le pollen des chatons

mâles va aller polliniser, grâce au vent, les fleurs femelles des autres noisetiers. A chaque fois, c'est le même spectacle et même émerveillement.



Entre les murs ou entre les arbres ?

Les enfants ne vont-ils ou ne vont-elles pas se lasser de la petite forêt où nous allons régulièrement ? La forêt où nous allons n'est-elle pas trop petite pour la scolarité complète d'un enfant ?

Une enseignante se/me questionnait à ce sujet. Elle se projetait sur le long terme. Les enfants ne vont-ils pas en avoir marre de cette forêt tout au long de leur scolarité ? Ne faudrait-il pas pouvoir aller ailleurs pour diversifier les milieux...

Si c'est question est pertinente, comme toute question, elle m'a étonné. Cette enseignante envisageait-elle déjà la possibilité qu'un enfant fasse l'école dehors toute sa scolarité ?

Je lui ai répondu qu'à ma connaissance, aucune élève n'avait pour l'instant fait une scolarité complète en faisant école dehors. La question se

pose-t-elle ? Si oui, ne devrait-on pas poser aussi la question de la pertinence « d'enfermer » les enfants toute leur scolarité entre les murs d'une salle de classe ?

“Les enfants se lassent ils d'être entre 4 murs ?” compléta Carole.



Quelques infos en vrac

Assemblée Générale du Cri de l'œuf

Mercredi 20 mars 2024 à partir de 19h, nous vous attendons à la salle des Papeteries à Cran-Gevrier pour notre Assemblée Générale. Ce sera l'occasion pour vous de partager votre expérience à nos côtés.

Si vous souhaitez nous parler de ce début d'aventure, nous sommes intéressés pour récolter vos témoignages que nous utiliserons dans notre rapport d'activités.

Bonnes vacances !